

Même à une lecture rapide des titres des contributions de la revue, nous pouvons remarquer la multitude des mises en contexte ou des mises en relation, que la thématique proposée suscite et autorise (*centre de soi, centre de l'œuvre, centralité thématique, centre spatial, centre et décentrage, centre et périphérie*, etc.), tout comme une variété de modèles d'approche (*philosophique, sociologique, anthropologique, poétique, idéologique, médicale...*) et, bien sûr, de domaines référentiels. En outre, le foisonnement de sens du « centre », littéraux et figurés, ou la diversité des métalangages inspirent maintes interprétations tout en ouvrant d'autres pistes de réflexion, insoupçonnées à première vue. Étant donné que les articles abordent, en général, plusieurs questions reliées à l'idée de « centre » et que les correspondances suggérées par leurs auteurs comportent maintes bifurcations, les rubriques sous lesquelles nous les avons groupés s'avèrent des repères assez fragiles ; elles ne se focalisent que sur l'un des aspects de chaque recherche, envisagé comme *prioritaire*.

Ainsi, une première rubrique, *Sens et illustrations du «centre dans tous ses états»*, pose et exemplifie quelques jalons définitionnels «dynamisés»: les significations du «centre» s'éclaircissent et, de linéaires, se muent en une constellation stimulant le jeu du propre et du figuré, dès qu'il est associé à un contexte (spatial, temporel, littéraire...) ou qu'il entre en relation (centre et périphérie, sous différentes formes de leur manifestation: lieux, moi et autrui, la conscience et ses enjeux identitaires, etc.).

La rubrique *Discours-parcours de la quête de centre* se concentre par-dessus tout sur les sens métaphoriques du «centre» (selon les dictionnaires, «point où des forces sont concentrées et d'où elles rayonnent»; «chose principale, fondamentale») afin d'examiner, à partir des contextes littéraires du XXe siècle, les aventures et les avatars du moi à la recherche de ses vérités, en mesure de lui conférer une identité.

La rubrique qui suit, *Rhétorique, mentalités et idéologies scripturales*, déplace l'accent du domaine existentiel vers celui de l'écriture proprement dite. Les visions du « centre » se « reflètent » dans maintes stratégies discursives (narratives, stylistiques...) et s'allient à différentes pensées esthétiques, depuis la tradition médiévale jusqu'à la modernité du XXe siècle ou à la post-modernité.

Les modes de distribution «dynamisée» des rôles du «centre» et de la «périphérie» font l'objet principal des recherches de la quatrième rubrique, *Centre(s) et périphérie(s)*. Les arguments y puisent tantôt dans la structure narrative (contextes littéraires: roumain, francophone, bulgare...), tantôt dans une sorte de complicité référentielle entre l'espace réel et celui fictionnel, en mettant à profit le double sens, littéral et symbolique, des deux termes en discussion.

Enfin, le prisme du dialogisme culturel constitue l'essentiel de la dernière rubrique, *Rencontres des cultures et enjeux identitaires*. La problématique du «centre», joint au facteur temporel, y débouche sur un volet qui concerne de manière particulière le processus de (re)configurations identitaires au niveau du moi individuel, respectivement collectif. Les réflexions consacrées à ce sujet identitaire le font, pour la plupart, sous l'angle des voyages culturels, des contacts concrets avec autrui (société, individu, valeurs...), de la littérature (québécoise, antillaise, algérienne...), ou bien d'un point de vue mettant en corrélation l'univers du possible (la fiction) et les réalités culturelles dans lesquelles le premier s'ancre.